

***La création en danses jazz en France de 2009 à aujourd'hui.  
Métissage, contemporanéité et engagement.***  
**Par Frédérique Seyve**

**Contexte d'une Danse Jazz de création en France**

Alors qu'il est plus facile de relier les danses jazz à l'enseignement, elle n'est pourtant pas en reste en ce qui concerne la création. Véritable vivier créatif pour l'art chorégraphique de par son histoire et ses nombreuses évolutions, elle est aujourd'hui l'expression d'une danse jazz française. Parfois considérée comme moins présente au sein de la création chorégraphique jusqu'à parfois dire qu'elle accumule un certain retard. Il est vrai que dans les années 80 la danse jazz n'a pas pris le même chemin que la danse contemporaine afin de profiter des avancées et des appuis proposés par la politique culturelle de l'époque. Cependant cette réflexion est à nuancer pour plusieurs raisons.

Comme peut l'évoquer Eliane Seguin<sup>1</sup> dans son ouvrage *Histoire de la danse jazz*, les années 70 puis 80 en France sont pour la danse jazz synonyme de succès et de diffusion auprès du plus grand nombre. Il y avait à cette époque-là des possibilités multiples d'offres d'emploi pour les danseurs jazz<sup>2</sup>. Ces derniers ont donné la priorité à leur rôle de danseurs interprètes avant peut-être même celui de créateurs.rices. D'autres souhaitaient créer en restant indépendants en répondant à des demandes ponctuelles et sans structures associées. Cependant il ne faut pas en faire une généralité, étant donné que dès 1972, Walter Nicks forme les prémices d'une compagnie avec le soutien de la Fédération Française de Danse, Nicole Guitton crée le Groupe 18 en 1972 puis la Jazz Danse Compagnie en 1974 et en 1978 Serge Alzetta créera la première compagnie considérée comme jazz par le Ministère de la culture.

La danse jazz a connu au sein des années 80 et 90 quelques turbulences, tant ses artistes essayaient de défendre leur propre stylistique. Avec du recul, ceci était certainement nécessaire à sa mise en place et son développement sur notre territoire. Chaque artiste avait besoin de s'affirmer au sein de cette esthétique nouvelle. Esthétique souvent reliée à une culture underground, à la liberté et l'indépendance de créer son propre chemin. Même si l'institution avait à comprendre cette esthétique, plusieurs compagnies obtiennent son soutien comme la Compagnie *Why Not* de Bruno Agati<sup>3</sup>.

Depuis les années 80 le jazz a continué son chemin parfois dans une quête de la définition jusqu'à aller parfois dans un rejet de certaines formes provenant de sa propre évolution. Les acteurs de la danse jazz ont aujourd'hui une volonté de reconnaître l'acte de création au sein de l'enseignement tout en essayant de donner à l'élève les outils nécessaires pour devenir lui-même créateur. Les notions d'atelier, de répertoire et d'improvisation trop longtemps mises de côté, gagnent de manière pérenne l'esthétique afin de reconnaître à la fois son passé mais aussi de définir son futur. Aussi la danse jazz s'affirme depuis quelques années dans une

---

<sup>1</sup> Entretien avec Eliane Seguin : <https://vimeo.com/427350147/1e988cb760>

<sup>2</sup> Entretien avec Nicole Guitton : <https://vimeo.com/425522881/df22bca4b5>

<sup>3</sup> Première compagnie jazz ayant obtenue une subvention provenant du Ministère de la Culture.

reconnaissance de ses métissages mais aussi de ses processus créatifs afin de s'inscrire pleinement dans la création chorégraphique d'aujourd'hui.

### **Comment la danse jazz se façonne-t-elle aujourd'hui ?**

Aujourd'hui il est important de s'intéresser aux processus créatifs des danses jazz. Trop souvent critiquée pour avoir été une danse facile, adolescente, frontale ou trop musicale, les acteurs de la danse jazz réfléchissent aujourd'hui sur les moyens qu'ils ont de créer au sein de cette esthétique. Malgré les oublis de citation, qui peuvent rendre la danse jazz complètement invisible, les chorégraphes davantage associés à la danse contemporaine ne cessent de multiplier les emprunts et les références à cette esthétique tant son patrimoine culturel est collectif sans forcément en avoir conscience. Cette réflexion s'appuie aussi sur celle d'Isabelle Launay qui amène l'idée au sein de ses travaux, de la citation "*selon des modèles compositionnels connus, un corpus de pas, de figures réutilisables conçu comme réservoir d'exemples et de modèles à saisir au sein de la création d'aujourd'hui*"<sup>4</sup>.

C'est en partie comme cela que fonctionne la création chorégraphique en passant par des actes de reprises, de déconstruction, de décorticage, d'introspection, d'observation, de montage, de recyclage pour donner lieu à des évolutions constantes. À cela s'ajoute le travail de recherche par l'exploration, l'improvisation, l'expérimentation seul ou en groupe, le voyage, la relation à la musique, aux fondamentaux et à la terminologie. C'est par ces longs processus que les chorégraphes en relation avec l'esthétique jazz s'expriment à travers différents chemins.

### **Wayne Barbaste, une quête de l'identité par une connexion aux autres et à l'espace**

Alors que la question de la place de chaque individu s'est exacerbée ces dernières années suite aux différentes crises politiques et sociales, Wayne Barbaste, chorégraphe revendiquant une écriture jazz actuelle, interroge en 2009 cette problématique avec son spectacle *Dans la Foule*. Il tente également de répondre à cette interrogation concernant les possibilités d'évolution de la danse jazz face à une perception contemporaine de la danse. Avec un travail de bas de jambe énergique et la notion de rebond, Wayne Barbaste impulse des échos entre les corps de ses différents interprètes. Ils sont également considérés comme des musiciens offrant leur propre lecture de la musique avec des particularités rythmiques associées au jazz. Wayne Barbaste met en évidence ici une terminologie jazz, au service de son écriture et du collectif.

Wayne Barbaste aime travailler avec des danseurs professionnels mais également avec des danseurs amateurs. Ils les invitent ici à se confondre, à évoluer ensemble afin de constituer une foule devant vivre ensemble afin de notamment traverser la vie et les crises sociétales. Les danseurs sont considérés ici comme citoyens prenant place sur scène pour rendre visible les problématiques de notre société. Le chorégraphe aime également collaborer avec d'autres arts comme le numérique ou encore le dessin. Il aime profondément travailler sur le corps en mouvement et ce au sein de différents arts et espaces.

Wayne Barbaste continuera ce travail notamment dans *Métis 3*, axé sur la question du métissage et de l'acceptation, une pièce dédiée aux enfants. Dans *Si*, il travaillera sur la

---

<sup>4</sup> LAUNAY Isabelle, *Cultures de l'oubli et citation, les danses d'après II*, Recherches Centre national de la danse, 2017

question de la transmission filiale, de l'acceptation de soi et du corps vieillissant afin de repousser les stéréotypes. Il propose ici dans sa pièce *Dans la foule*, une sélection d'images de contestations et aussi des collectes de voix issus de micro-trottoir afin de constituer une bande son qui viendra donner le ton à la pièce. Wayne Barbaste invite la société sur scène et traduit par le mouvement le positionnement de chaque individu. Il s'agit de donner à voir une relation à soi et une relation aux autres. Il travaille dans ce spectacle sur l'espace et la relation à chaque danseur notamment par les effets de groupe jusqu'à aller au touché et recréer une communauté humaine et connectée.

### **Une humanité à l'épreuve de la danse chez Anne-Marie Porras**

Depuis ses premières expériences de chorégraphe pour le centre chorégraphique Maurice Béjart à Bruxelles jusqu'à la création de sa compagnie dès le milieu des années 80, Anne-Marie Porras est connue pour être l'une des figures majeures de la création en danse jazz. Sa vision repose sur une grande liberté créatrice mais aussi sur une humanité fortement assumée. *Nadir... Les oubliés* est l'un des spectacles les plus représentatifs de son travail. Une rencontre entre le Maroc et les danseurs de sa compagnie mais aussi entre différentes corporités. C'est une proposition de rencontre entre deux mondes, entre l'ombre et la lumière. Au sein de cette œuvre en plein air, Anne-Marie Porras propose sa signature dans ce qu'elle a de plus honnête et sincère : une énergie vitale, des contrastes forts, une connexion à notre monde par un aspect tellurique, un travail dans la courbe et le déséquilibre afin que les individualités puissent se rencontrer dans un collectif qui tente de s'appivoiser.

Suite à une demande du directeur du festival de Casablanca, cette pièce nommée à l'initiale *Nadir*, deviendra *Nadir... Les oubliés* grâce à une adaptation et une participation de danseurs marocains autodidactes. Ainsi Anne-Marie Porras a tenu compte de la culture marocaine mais aussi de la corporité de ces danseurs qui n'avaient jamais pris de cours de danse. Ses danseurs professionnels aux corps plus académiques ont rencontré l'énergie brute des danseurs marocains lors d'un travail de mise en place durant quatre semaines dans d'anciens abattoirs. D'ailleurs, le décor de ce spectacle nous place au plein cœur d'un lieu à la fois laissé à l'abandon où pourtant la vie tente de se maintenir. Il offre une dramaturgie impactante pour le spectateur.

Le travail d'Anne-Marie Porras étant constitué sur la rencontre, l'élan vital et l'humain, elle réalise ce même processus pour sa pièce *Danse Nomade* créée en 1997, construite avec des musiciens gitans et des musiciens du Rajasthan. Le festival de Tel Aviv lui avait également demandé de réadapter cette pièce. Ceci permet à la chorégraphe de réinventer ses pièces en repoussant les limites de ses créations et en les rendant collectives et démocratiques. Elle laisse ses œuvres être traversées par d'autres cultures, odeurs, images, populations, contextes. Ceci permet une fusion à travers le partage jusqu'à inviter les danseurs marocains à danser en France pour la pièce *Nadir... Les oubliés*. Par ces différents projets de réadaptations de créations comme ici, Anne-Marie Porras permet la valorisation des oubliés de notre société en les mettant dans la lumière. Elle permet également à la danse jazz d'être au cœur de son ADN en allant à la rencontre d'autres cultures et stylistiques. La chorégraphe reconnecte cette esthétique à ses valeurs humanistes et contrastées. Ainsi les corps dans *Nadir... Les oubliés* se confrontent, se repoussent, se portent et vivent à l'unisson. Anne-Marie Porras utilise ici la poésie de la culture marocaine et tisse une partition unique entre des phrases chorégraphiques jazz, hip-hop et contemporaine.

## À la rencontre d'une pulsation intérieur : Vivien Visentin & Cédric Préhaut

Le spectacle *Pulse* nous invite à mener un voyage intérieur et initiatique portant sur l'origine du mouvement en lui-même. Cédric Préhaut & Vivien Visentin proposent un questionnement autour de notre représentation face aux autres. Il s'agit aussi de savoir à quel moment notre intériorité devient visible aux yeux du monde. *Pulse* représente le tempo de chacun apportant une musicalité propre à chaque individu. Cette frénésie corporelle soumise à une pulsation intérieure ou extérieure, va engendrer des accents qui permettront la naissance du mouvement. Cette question va être symbolisée par les corps mais aussi par la scénographie avec une création lumière apportant son propre rythme comme une partenaire à part entière. Elle en devient la quatrième interprète mais aussi le point de rencontre de ce qui est donné à voir.

Nous pourrions rapprocher cette notion de *pulse* à une notion en lien avec la danse jazz : le feeling. De l'ordre du ressenti, de l'imperceptible et d'une connexion avec notre soi intérieur cette pulsation nous connecte à notre instinct. C'est cette recherche qui a permis la création de ce spectacle grâce notamment au parcours divers des trois interprètes. Ce feeling donnant lieu à une énergie devient tout autre chose quand elle en rencontre une autre. Cette notion de feeling en danse jazz a souvent été nommée comme quelque chose qui ne pouvait pas se traduire. Il est pourtant de l'ordre de la vibration intérieur et d'un sentiment kinesthésique. Le feeling en danse jazz permet la créativité, la rencontre entre l'extérieur et l'intérieur du danseur afin de s'exprimer pleinement dans une expression individuelle.

Le travail de composition proposé par la compagnie est fondé à la fois sur une construction des espaces intérieurs et extérieurs. Rien n'est laissé au hasard, et chaque création est réalisée avec beaucoup de recherche et de finesse. Dans un travail préalable, chaque mot présent dans la thématique de création retrouve sa définition pour ensuite éclairer la création corporelle. Ainsi, cela permet en partie à la danse jazz de questionner ses fondements et ses engagements au sein de la création. Ceci est notamment valable concernant l'utilisation de la terminologie. La danse jazz est dotée d'une terminologie témoignant de son histoire puisant jusqu'aux fondements de la culture noire afro-américaine. Cette syntaxe a permis d'établir cette danse jazz. Aujourd'hui elle est une source créative notamment pour Vivien Visentin, co-chorégraphe de la compagnie. Elle permet de laisser les fondamentaux de la danse jazz apparaître avec une somme de combinaisons infinies. Ainsi elle apparaît dans *Pulse*, comme un langage pouvant faire apparaître l'intériorité. Toute la mise en scène et la thématique même de ce spectacle permettent de voir comment le corps est en alerte face à l'extérieur et comment il réagit. Cette notion même est très importante en danse jazz étant une esthétique toujours prête à surgir et à être dans un système de tension et de détente en réponse à ce que le monde extérieur lui propose.

La compagnie Accord des Nous recommencera cette réflexion interne et profonde dans *Line Up !* où il s'agit de se questionner par le geste dansé notre rapport à la ligne et à la norme.

## **Anthony Despras, une musicalité tournée vers l'avenir pour des états de corps actuels**

La musique est une notion primordiale en danse jazz. C'est aussi le point de départ de toutes les créations d'Anthony Despras. Il crée *Cellula* en 2021, une œuvre puissante et masculine, où la physicalité et la vitesse ne font qu'un pour exprimer une certaine rébellion face à l'oppression.

Ici la danse jazz se mélange à des corporéités en lien avec la danse urbaine mais aussi avec la danse de clubbing. Vitesse, aspect tellurique, travail de plié, rebond, vélocité du bas de jambe, rythmicité... Il est intéressant de voir à quel point ses trois différentes esthétiques chorégraphiques ont des similitudes qui permettent à cette création de trouver une cohésion portée par une énergie de l'urgence. Les interprètes sont ici pris aux pièges et soumis à des règles qui menacent l'élan vital et leur liberté. Ceci se traduira par de nombreux impacts, impulsions et contre-temps. Aussi, le travail de réalisation et de prises de vue permettent aux spectateurs.rices d'entrer au cœur du mouvement.

Comme beaucoup d'artistes de sa génération, Anthony Despras s'est questionné sur sa relation à la danse jazz afin de trouver sa propre voie au sein de cette esthétique. Et c'est grâce à sa relation à la musique et un amour prononcé pour les musiques des années 80 qu'il a déployé sa propre stylistique jazz. Il explore une félinité, des appuis malléables, une dextérité du bas de jambes, une énergie explosive. Même s'il ne recherche pas forcément une technicité parfaite, sa danse est virtuose comme il est facile de le constater dans *Cellula*. Anthony Despras aime également métisser son jazz en allant chercher chez les interprètes qui collaborent avec lui une énergie brute présente notamment dans les danses urbaines ou les danses underground. Des stylistiques qui peuvent entrer en corrélation directement avec la danse jazz.

Anthony Despras aime aussi investir les différents visages de la danse jazz : de l'esprit virtuose et jubilatoire, du hot au cool, du plaisir à la tristesse, de la joie aux côtés les plus sombres de l'être humain. Les contrastes lui permettent d'aborder une écriture avec une ponctuation corporelle qui tient les spectateurs en haleine. Dans *Cellula*, s'ajoute l'état d'urgence traduit par l'état de corps des danseurs. L'esthétique de la danse jazz connue pour être dans l'attaque permet à Anthony Despras d'entrer dans une course effrénée afin de transcrire des émotions pouvant parler à chacun d'entre nous. Anthony Despras aime mettre le corps du danseur au service de la création dans une physicalité très engagée. Il profite ici du côté acrobatique des danses urbaines pour repousser les limites des contrastes de niveaux présents en danse jazz. Ceci permet un travail du corps dans l'espace très intéressant. Il repousse les limites de la verticalité et de l'horizontalité tout en laissant un traitement musical jazz. Anthony Despras permet à la danse jazz de s'exprimer ici dans une modernité sans limite.

## **Carole Bordes : La figure du maître et l'expérience comme vivier créatif**

Avec son spectacle *Matt et Moi*, Carole Bordes revient sur son expérience très personnelle avec la danse jazz et sur sa rencontre marquante avec Matt Mattox. Elle crée un dialogue triangulaire unique avec Samuel Ber, batteur, et propose une évolution d'états de corps dansés

## NUMERIDANSE

en lien avec la technique Mattox. Faisant partie intégrante de son parcours, elle la met en regard de sa propre contemporanéité.

Que ce soit par le côté jubilatoire de la danse jazz mais aussi par sa virtuosité, sa sensualité ou encore son essentialité, Carole Bordes traverse corporellement tous ces états en s'interrogeant sur les problématiques que cette esthétique a pu rencontrer au sein de son histoire. Carole Bordes, par un corps engagé, se positionne en médium entre le passé et le potentiel avenir de la corporéité jazz. Elle lève également le voile sur les difficultés mais aussi les temps forts qu'elle a pu connaître lors de sa propre expérience.

Dans une envie d'évoquer la culture et l'essence de la danse jazz, Carole Bordes construit une dramaturgie fondée sur un dialogue entre la musique, la danse et l'image. Cette création a été nourrie par un travail de recherche, *Méthode Mattox : élaboration, transmission, compréhensions* avec le soutien du CND dans le cadre de l'aide à la recherche et au patrimoine en danse. Formée à la méthode Mattox dès son plus jeune âge et forte d'expériences d'interprète auprès de chorégraphes telle que Karine Saporta, Carole Bordes est passée par des phases de construction, de déconstruction, pour aujourd'hui pleinement puiser dans tout ce qui la fonde y compris cette méthode. Par un travail de démontage et de recyclage, elle permet au geste Mattox de continuer son chemin et de retrouver l'espace scénique par différentes qualités d'états de corps. Elle continuera ce travail dans sa nouvelle pièce *Giants*, où Carole Bordes aborde ce qui a de plus grand et de plus beau en nous. Toujours dans un chemin de l'acceptation, elle puise dans cette technique Mattox afin que le mouvement s'incarne dans une écriture appartenant à la fois à la culture jazz mais aussi à ce qui la fonde en tant que créatrice d'aujourd'hui.

Il est intéressant de voir à quel point dans l'œuvre *Matt et Moi*, Carole Bordes sublime des aspects de la danse jazz souvent décriés. Elle ose ici par un dialogue intime pouvant parler à beaucoup de danseurs jazz de sa génération, évoquer la relation musique danse et la virtuosité de la danse jazz. Ceci est évoqué sans complexe et même valorisé comme un super pouvoir. Il s'agit de rechercher, la puissance et l'incarnation. Carole Bordes met en perspective le travail de ce grand Monsieur de la danse jazz tout en proposant une écriture très personnelle. C'est ce qu'elle illustre notamment dans un travail condensé de 17 exercices de Matt Mattox. Ce passage rappelle à quel point cette technique demande un engagement corporel avec une relation au défi. Après cette phase de barre d'échauffement en scène, Carole Bordes propose une écriture plus personnelle où elle exploite notamment la notion de tension et de détente. Elle utilisera ce système de reprise et de déconstruction plusieurs fois tout au long du spectacle à travers l'explosivité du jazz, le blues, le jazz plus sensuel ou cabaret, l'improvisation et la respiration ou encore l'incarnation afin d'arriver au lâcher prise.

### **Johana Malédon : recherche d'une poétique au cœur des origines tournées vers l'avenir**

Après un long voyage en Israël et un solo, Johana Malédon crée *À bientôt, un quintet* évoquant la fin de quelque chose. Avec une écriture contrastée et musicale, elle exprime le passage à autre chose tout en faisant le point sur ce qui a été vécu. Il s'agit, ici, de réaliser un voyage introspectif de l'ordre de l'essentiel ou du lâcher prise par rapport à une expérience passée. C'est aussi la possibilité de voir apparaître de nouvelles possibilités.

Toujours en perpétuel questionnement sur le mouvement, Johana Malédon développe une danse personnelle, en lien avec ses origines guyanaises, mais aussi avec son parcours en danse jazz qu'elle perçoit comme un socle qui lui a permis d'établir les débuts de son travail. Elle se laisse cependant toujours l'opportunité de rencontrer de nouvelles formes et de nouveaux états afin d'aller toujours plus loin dans la création.

Le parcours de Johana Malédon se situe entre ancrage et mouvement. C'est comme cela qu'elle conçoit la création. Partir de quelque chose pour se laisser le droit et la chance d'aller à la rencontre de nouveaux états corporels. C'est ainsi qu'elle décide de laisser évoluer sa danse tout en s'appuyant sur les éléments qui la fondent. Le travail de Johana Malédon est aussi une possibilité donnée aux interprètes féminines de s'exprimer par leur propre voix tout en valorisant une certaine sororité. Il est facile de le constater dans le spectacle *À bientôt*, où cette communauté de femme recherche à la fois la synergie dans les déplacements et le contact dans les temps de pause.

C'est un aspect assez novateur en danse jazz qui permet à cette esthétique de découvrir de nouvelles pistes encore trop peu explorées. Johana Malédon se laisse le droit de convoquer et de saisir des éléments qui l'inspirent et la portent dans son écriture, et ce peu importe les catégorisations. Même si elle emploie la citation et ne renie rien, elle se laisse la liberté de créer par montage et imprégnation de ce qu'il y a autour d'elle. Ceci fait de son travail quelque chose à la fois de très personnel mais aussi de très universel, tant ces introspections et ces incorporités peuvent nous parler à tous. *À bientôt* nous laisse la possibilité de garder un peu du passé, comme un objet réconfortant qui nous rappellerait sans cesse à quel point nous avons avancé. Aussi, ce chemin est illustré dans la pièce par de nombreux déplacements, allant de la marche à la course. Ce n'est pas sans rappeler les pas marchés des danses traditionnelles mais aussi les pas de liaisons jazz. Ils seront à la fin mis en scène dans un cercle hypnotisant, figure emblématique de ces danses. Les chaussures à talon viennent ajouter une rythmicité à la partition musicale.

Johana Malédon passe au sein de son œuvre d'une esthétique chorégraphique à une autre afin de servir son propos. Ainsi une partie à l'écriture jazz, rythmée et joviale se juxtapose à des passages intérieurs plus contemporains ou encore à une énergie brute des danses traditionnelles ce qui témoigne des possibilités infinies de l'art chorégraphique.

### **La stylistique puissante et affirmée de Romain Rachline Borgeaud**

Puissance, contrastes, marginalité, renaissance, explosivité représentent bien le travail de Romain Rachline Borgeaud dans cet extrait vidéo. Dernier d'une série de courts métrages nommée *Barbarians*, le propos évoque nos capacités à renaître d'une épreuve et ce malgré nos différences et de possibles désillusions. Dans un contexte de crise sanitaire, il s'agit, pour la création chorégraphique, de trouver une place au sein de ce cataclysme.

Toujours dans le souhait de laisser paraître une énergie exaltante, forte et abrupte dans une atmosphère sombre, Romain Rachline Borgeaud aime rechercher un certain relief dans ses chorégraphies. Fort d'influences jazz et urbaines, il a toujours été inspiré par des grands noms de la comédie musicale américaine tels que Bob Fosse ou Gene Kelly. D'ailleurs son univers n'est pas sans rappeler cet art tant il ne laisse rien au hasard. Composition musicale,

expressivité, vitesse, corps engagés et physicalité extrême sont les ingrédients d'un travail corporel précis et résolument vivant.

Le travail de Romain Rachline Borgeaud nous amène à un patrimoine culturel jazz collectif. Inspiré par Michael Jackson, Jérôme Robbins ou encore Alvin Ailey, il développe une stylistique personnelle qui nous rappelle néanmoins un héritage chorégraphique connu de tous. Il est important pour lui de créer des œuvres populaires qui rassemblent sans pour autant en oublier le fond et la qualité. Pour lui tout est une question de rythme. Artiste complet de par ses nombreux talents de compositeur, metteur en scène, chorégraphe, réalisateur et interprète, il propose un art total.

Que ce soit dans *Ashes*, *Stories* ou encore *Don't stop me now*, la stylistique de Romain Rachline Borgeaud s'affirme dans une stylistique jazz puissante. Accélération, décélération, tension, détente, vélocité du bas de jambe, ses œuvres nous procurent un plaisir kinesthésique sans limite. Compositeur de la plupart de ses musiques, ses partitions chorégraphiques viennent en complémentarité de ces dernières afin d'amener encore plus de nuances. Aussi, Romain Rachline Borgeaud, artiste complet, donne à la danse jazz sur notre territoire une dimension d'art total. Il repousse aussi les limites de l'art scénique jazz pour les nouvelles générations en offrant à cette esthétique une modernité déconcertante. Toute cette matière gestuelle lui permet de mettre en scène des thématiques actuelles, personnelles et parfois difficiles. L'art de Romain Rachline Borgeaud permet de neutraliser cette césure qu'il peut y avoir entre danse jazz de création et de divertissement. Tout son travail permet à la danse avec un D d'être prise en considération et ce peu importe le contexte. Bien loin de vouloir respecter les codes, il sait parfaitement relier ces deux mondes trop souvent séparés afin de réunir à travers une danse parlant au plus grand nombre.

### **Patricia Greenwood Karagozian, musicalité et chorégraphie, un dialogue infini**

Alors que l'apparence est devenue le moteur de la vie dans une société où tout va vite, Patricia Greenwood Karagozian, pédagogue et chorégraphe emblématique de la danse jazz depuis plusieurs décennies, propose un travail de reconnexion à l'instant présent dans sa pièce *The Spirit of Swing*. Musiciens et danseurs au plateau représentent une communauté dans laquelle le public est invité à trouver et partager les sensations du swing.

Elle recherche dans cette nouvelle création la spontanéité de la danse jazz tout en interrogeant une expression individuelle au sein d'une même communauté. Pour cela elle travaille sur la corporéité de chacun de ses danseurs en valorisant leur identité propre. Ainsi le système d'écriture est fondé sur des allers retours entre terminologie et élan vital, mais aussi entre passé et contemporanéité. Patricia Greenwood Karagozian effectue également au sein de cette pièce un traitement musical axé sur la musique swing en interrogeant ses origines africaines, américaines pouvant relier toutes les communautés.

Isabelle Launay dans son ouvrage *Cultures de l'oubli et citation, les danses d'après II*, évoque les processus de recyclage, de collage, de montage élaborés par certains artistes du passé. Passionnée par les corporéités de ces danses oubliées et convaincue de leur potentiel à nous inspirer dans la culture chorégraphique d'aujourd'hui Patricia Greenwood Karagozian a décidé de les incorporer dans son processus de création pour *The Spirit of Swing*. Ainsi quatre personnalités en relation avec la danse jazz ont été choisies : Joséphine Baker, Earl Snakehips



Tucker, Jack Cole et Gwen Verdon. À partir de là, chacun d'entre eux a été confié à chacun des quatre interprètes : Magali Vérin, Georgey Souchette, Vivien Visentin et Emmanuelle Duc. Il ne s'agissait en aucun cas de tomber dans un processus d'imitation et de plagiat mais plus de distillation et de décorticage afin d'en garder une matière pouvant être actualisée et personnalisée. Pour cela, elle utilise l'improvisation au sein de son travail de création.

Par ce travail Patricia Greenwood Karagozian aime à la fois valoriser les qualités de créateur de chacun de ses interprètes mais aussi montrer à quel point les corporéités d'antan peuvent être une source d'inspiration incroyable pour la création d'aujourd'hui. Elle fera de même avec la musique étant donné que chacune de ses œuvres sont créées sur des partitions originales. Patricia Greenwood Karagozian travaille en étroite collaboration avec Mike Karagozian - directeur musical de la compagnie et compositeur - mais aussi avec tous ses musiciens afin de leur permettre une liberté dans l'expression musicale. Au plateau, des instants d'expression collective entre musiciens et danseurs seront créés dans cette pièce afin de retrouver l'exaltation du swing. Il s'agit aussi de valoriser le geste jazz et de montrer son incroyable contemporanéité quand nous lui laissons de la place afin d'évoluer.

### **Lhacen Hamed Ben Bella, le jazz pour l'humanité**

Dans une ambiance sombre, Lhacen Hamed Ben Bella essaye de mettre en lumière le conflit israélo palestinien. Très sensible aux questions de territoires et de migration, il traduit cela par une corporéité jazz nuancée, engagée et propose ici un traitement corporel dans ce qu'il a de plus juste afin de parler d'un sujet politique et social actuel. En utilisant le corps des danseurs comme véritable médium, il souhaite mettre en avant la communauté et la paix au détriment de la guerre.

De la fluidité à l'impact, de la technicité au lâcher prise, le chorégraphe propose une écriture résolument contemporaine avec une énergie vitale jazz. Il fait appel à cette esthétique comme voie d'expression pouvant exprimer la douleur et la revendication en alternant différents genres musicaux. Il met la technique de l'esthétique jazz au service de l'œuvre tout en valorisant chacun des interprètes pour servir la cause. Il utilise une gestuelle académique jazz qu'il vient déconstruire et rendre la plus contrastée et incarnée possible. De l'explosivité à la douceur, il aime utiliser différents états de corps.

Lhacen Hamed Ben Bella met au service le jazz et la danse avec un D afin de mettre en lumière l'innommable et les problématiques de notre société. La danse jazz de création a souvent traité de ces sujets notamment concernant l'exclavage ou la ségrégation. Nous pouvons penser à Pearl Primus, Donald McKayle, Vendetta Mathea ou encore Bruce Taylor.

En 2024, ces sujets sont encore actuels au sein de notre société moderne. Lhacen Hamed Ben Bella souhaite puiser dans ce passé pour montrer à quel point nous sommes encore dans la reproduction de ces mêmes schémas. Il en crée une danse jazz engagée tout en étant dans un certain contraste d'abord dans *Amis Grands* puis dans *Territoriò*. De manière générale, les sujets engagés ont toujours été chez lui une force et une source d'inspiration forte.

Par ses créations il rappelle que derrière ces conflits se cache une humanité en souffrance avec un espoir et une volonté de retrouver la paix et l'égalité. Il va procéder pour cela à un travail autour des émotions afin que l'interprète puisse être dans l'incarnation. Un sujet aussi fort

mérite que le corps et l'esprit soient impliqués dans un geste total et honnête. Pour Lhacem Hamed Ben Bella la danse jazz lui permet d'accéder à une corporéité juste pour parler de ces sujets de société étant elle-même symbole du peuple. Il profite de sa virtuosité, de ses contrastes et de son expressivité afin de mettre les pires facettes du monde sur scène comme message de paix pour l'avenir. Lhacem Hamed Ben Bella aime également collaborer avec la jeune génération afin que cette dernière devienne la voix de l'humanité.

### **Jean-Claude Marignale, histoire de rencontres et de styles**

Dans une culture chorégraphique où l'hybridation est de plus en plus forte, Jean-Claude Marignale réunit les grandes œuvres de la musique classique afin que ces dernières viennent se confronter à des corporéités actuelles jusqu'à trouver une forme qui serait non identifiable. Repousser les codes est le premier enjeu de la pièce *Meeting*. Il vient aussi convoquer l'histoire coloniale en convoquant à la fois le tambour de son enfance et des esclaves face au violoncelle, instrument européen utilisé par les maîtres. Ainsi une discussion musicale et corporelle se crée avec écoute, force, amour, souffrance, honnêteté et égalité.

La danse jazz pour Jean-Claude Marignale a toujours été synonyme de rencontre, de mélange comme un juste milieu entre ses racines guadeloupéennes, ses danses traditionnelles et le jazz rock, ou la danse hip-hop. Prenant toutes ces formes comme une continuité en évitant la césure, il aime repousser la limite des catégorisations en utilisant la physicalité du hip-hop, la technicité et la fluidité de la colonne vertébrale de la danse jazz. La musique est placée ici comme un dénominateur commun.

La pluridisciplinarité et la rencontre des esthétiques a toujours été le point d'orgue du travail de Jean-Claude Marignale. Il a toujours aimé déconstruire les codes établis. Dans *Répercussions*, spectacle datant de 2019, il invitait les danses africaines, le jazz rock, les claquettes américaines, le hip-hop et le jazz dans une création haute en couleurs et universelle.

Il aime créer une œuvre où les continents et les esthétiques se rencontrent. Le créateur aime renouer le lien là où la catégorisation à séparer les esthétiques. Ainsi il est facile de voir dans cette œuvre à quel point tout est question d'époque et de style ! Dans *Meeting*, histoire encore d'une rencontre, il invite chacun des arts et des genres à interagir et vivre ensemble sur un pied d'égalité. Grâce à son travail fort en symboles et le mélange des esthétiques, il est possible de percevoir comment les esthétiques s'influencent entre elles soit par l'état de corps soit grâce à une terminologie commune. En passant par un travail d'improvisation, il aime voir à quel point le mouvement est malléable. Ceci permet le déploiement de différentes énergies et émotions.

## Approfondir

### Articles en ligne

KONATE THOMAS Camille, SEYVE Frédérique, *Des danses jazz aux danses hip-hop, il n'y a qu'un pas (de charleston) : des racines communes pour des inspirations chorégraphiques multiples*, Revue numérique Pop Sciences, mars 2023

[https://popsciences.universite-lyon.fr/ressources/des-danses-jazz-aux-danses-hip-hop-il-n-y-a-quun-pas-de-charleston-des-racines-communes-pour-des-inspirations-choregraphiques-multiples/?fbclid=IwZXhobgNhZWoCMTEAAR1mVbEmIMmKGf2b2XLeouo-hQJDPycwffGvAfPY9xI16u-gKVqPs9IVo4Q\\_aem\\_AZX7-O3sObsVqGB816gY-1JTqwVWEIvK29Xq3UEV7TbPNlkrKjVVwyh-c\\_IYN2hqIJxFHtZo-z-A3Di5yfaPSmm](https://popsciences.universite-lyon.fr/ressources/des-danses-jazz-aux-danses-hip-hop-il-n-y-a-quun-pas-de-charleston-des-racines-communes-pour-des-inspirations-choregraphiques-multiples/?fbclid=IwZXhobgNhZWoCMTEAAR1mVbEmIMmKGf2b2XLeouo-hQJDPycwffGvAfPY9xI16u-gKVqPs9IVo4Q_aem_AZX7-O3sObsVqGB816gY-1JTqwVWEIvK29Xq3UEV7TbPNlkrKjVVwyh-c_IYN2hqIJxFHtZo-z-A3Di5yfaPSmm)

SEYVE Frédérique, VISENTIN Vivien, *Les processus créatifs en danse jazz*, Pop Sciences, novembre 2023

[https://popsciences.universite-lyon.fr/ressources/processus-creatif-en-danse-jazz/?fbclid=IwZXhobgNhZWoCMTEAAR36gSeEf78EEOfHzry5tIlNuSwCLYT3smQNMmRtA05Hhx1qunxj8ykYeMU\\_aem\\_AZUrr94vdQUqhRpF5jKVBfEaVAqzQd7W4KhhRbN-pl\\_GQZGhCUrjspTtY4YoZqFtuQCz7tnoN6\\_ozVTEl-B-7aQo](https://popsciences.universite-lyon.fr/ressources/processus-creatif-en-danse-jazz/?fbclid=IwZXhobgNhZWoCMTEAAR36gSeEf78EEOfHzry5tIlNuSwCLYT3smQNMmRtA05Hhx1qunxj8ykYeMU_aem_AZUrr94vdQUqhRpF5jKVBfEaVAqzQd7W4KhhRbN-pl_GQZGhCUrjspTtY4YoZqFtuQCz7tnoN6_ozVTEl-B-7aQo)

SEYVE Frédérique, *Être danseur (jazz) aujourd'hui*, Revue numérique Pop Sciences, septembre 2024

[https://popsciences.universite-lyon.fr/ressources/etre-danseur-jazz-aujourd'hui/?fbclid=IwY2xjawF09CllHRuA2FlbQIxMQABHQmooT1mLdSAFXtNTOUNvXjaSf4mD7uTfsWrh1cIs-K7r7HtAEYpSk7TKQ\\_aem\\_rvzaGISbzm1TovVP4SKV7A](https://popsciences.universite-lyon.fr/ressources/etre-danseur-jazz-aujourd'hui/?fbclid=IwY2xjawF09CllHRuA2FlbQIxMQABHQmooT1mLdSAFXtNTOUNvXjaSf4mD7uTfsWrh1cIs-K7r7HtAEYpSk7TKQ_aem_rvzaGISbzm1TovVP4SKV7A)

### Études en ligne

Étude sur la diffusion de la danse en France de 2011 à 2017

<https://www.culture.gouv.fr/espace-documentation/la-diffusion-de-la-danse-en-france-de-2011-a-2017>

### Appports Centre national de la danse

#### Évènements *Mémoires Vives* et *Entretiens Libres Carrières*

Cours Anne-Marie Porras

<https://vimeo.com/1014360024/f5fb4516d4>

Atelier de répertoire Anne-Marie Porras

<https://vimeo.com/1014381159/f8713c043f>

Conférence Anne-Marie Porras

<https://vimeo.com/1014368132/1e928e3301>

## NUMERIDANSE

Cours Patricia Greenwood-Karagozian

<https://vimeo.com/1014691460/1fa6416947>

Atelier Patricia Greenwood-Karagozian

<https://vimeo.com/1014430488/cc687fdb58>

Conférence Patricia Greenwood-Karagozian

<https://vimeo.com/1014438434/2464d74a49>

### **Autres oeuvres des chorégraphes**

Afin de voir à quel point la danse jazz est riche et comment les chorégraphes peuvent aller d'une stylistique à une autre :

**Wayne Barbaste - Compagnie Calabash - Si... - 2014**

[Lien vers la vidéo](#)

**Anne-Marie Porras - Compagnie Anne-Marie Porras - Danse nomade - 1997**

<https://www.youtube.com/watch?v=jvIbon5gy9U&t=731s>

**Vivien Visentin & Cédric Préhaut - Compagnie Accord des nous - Line up - 2021**

<https://www.youtube.com/watch?v=EKZ651ujHxU>

**Anthony Despras - Sing Sing Sing - 2021**

[https://youtu.be/4EMfve\\_spus?feature=shared](https://youtu.be/4EMfve_spus?feature=shared)

**Carole Bordes - Compagnie Emoi - Giants - 2024**

<https://www.carolebordes.com/giants.html>

**Johana Malédon - Compagnie Mâle - 40 - 2023**

[https://youtu.be/WRhVvcKtxsQ?si=7mc\\_ySKe5dmg49Ni](https://youtu.be/WRhVvcKtxsQ?si=7mc_ySKe5dmg49Ni)

**Romain Rachline Borgeaud / RB Dance Compagnie - Don't stop me now - 2020**

[https://www.youtube.com/watch?v=-AtLx\\_xB7aQ](https://www.youtube.com/watch?v=-AtLx_xB7aQ)

**Patricia Greenwood-Karagozian - Compagnie PGK - Unfinished Fragments - 2012**

<https://youtu.be/A1ozeNeo-DA?si=MsOwf5OhtUGu3xXq>

**Lhacen Hamed Ben Bella - Bella danse - Amis Grands - 2021 reprise ici en 2023**

<https://youtu.be/nmUH5W61pfw?si=7UEippm9XVTXFWcV>

**Jean-Claude Marignale - Répercussions - 2017**

<https://youtu.be/1WSiqhcrhu8?feature=shared>

## **Biographie de l'auteur**

Frédérique Seyve est responsable des études et chargée de développement culturel au Centre Chorégraphique Calabash. Elle coordonne également de nombreux projets en aidant des compagnies chorégraphiques à se déployer. Touchée par la générosité de l'esthétique jazz, elle est aussi passionnée par l'accès à la danse et participe en 2019 à la fondation d'une association spécialisée dans la danse adaptée : Les Écorchés. En 2021, elle se lance dans l'aventure doctorale afin d'étudier la transmission de la danse jazz comme pratique actuelle et vivier créatif (Université 3LA Lumière Lyon 2 - Laboratoire Passages XXI). Elle publie un triptyque d'articles pour la revue numérique Pop Sciences portant sur différentes facettes actuelles de la danse jazz. En juin 2024 elle participe au colloque *Enseigner la danse : Histoire, rôle et usages du diplôme d'État* en proposant une communication en cours de publication au sujet de la mise en place du D.E en danse jazz. En 2024, Frédérique Seyve co-gérera la mise en place d'une journée professionnelle ayant pour sujet la création et la diffusion en danse jazz au Centre national de la danse à Lyon. Elle enseigne également en tant qu'enseignante vacataire aux Universités Lyon 2 et Lyon 3 depuis plus de cinq ans.